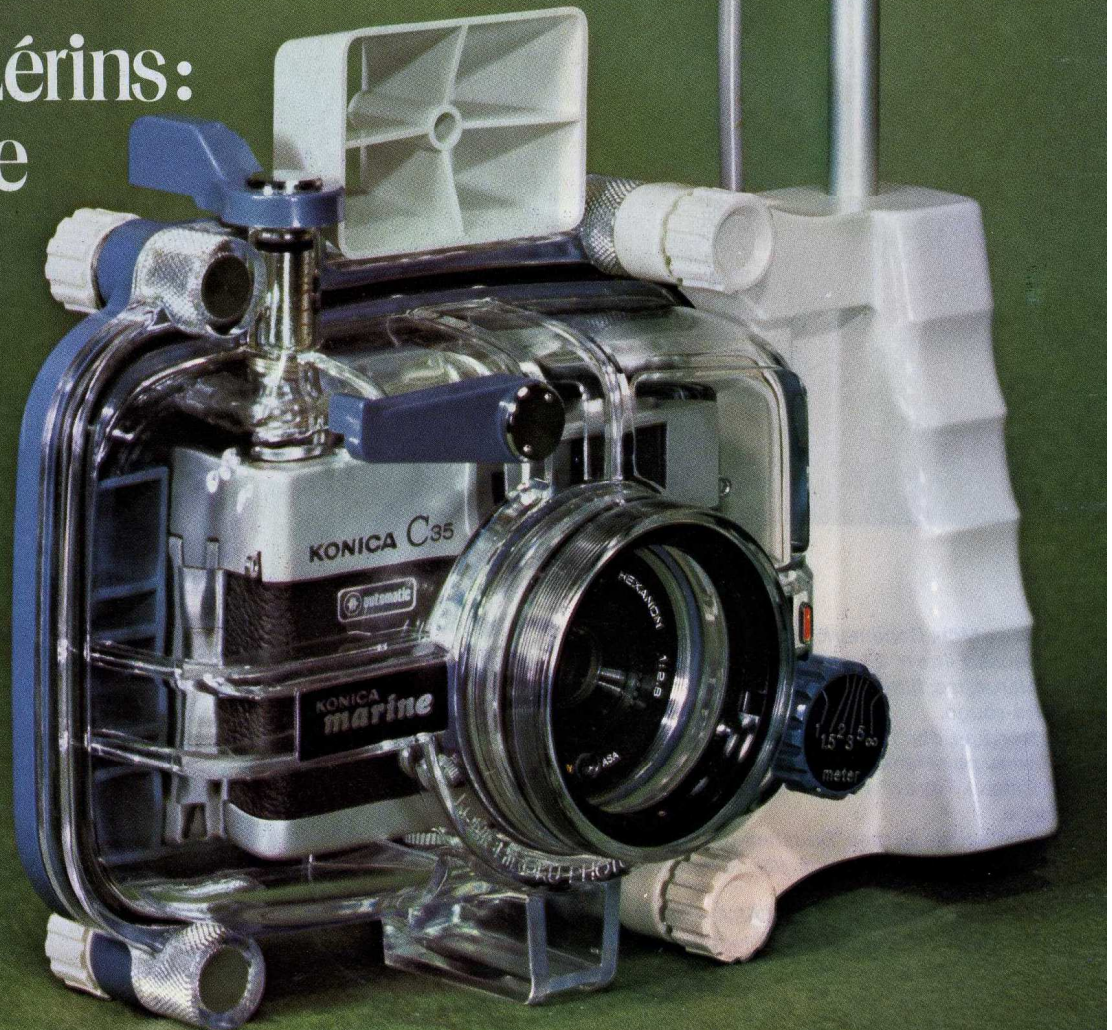
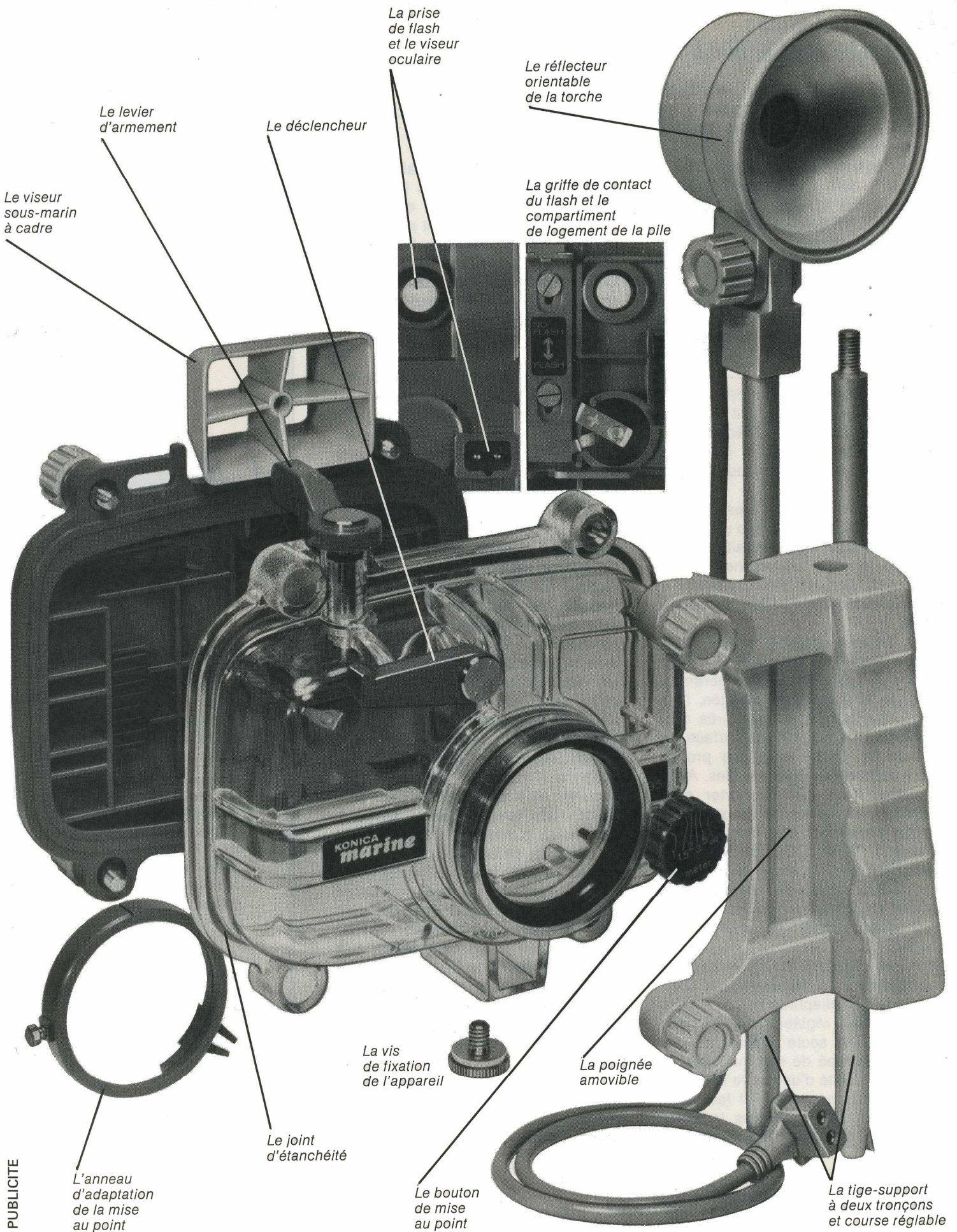


aux îles de Lérins:
en plongée
avec
KONICA





Le viseur sous-marin à cadre

Le levier d'armement

Le déclencheur

La prise de flash et le viseur oculaire

Le réflecteur orientable de la torche

La griffe de contact du flash et le compartiment de logement de la pile

La vis de fixation de l'appareil

La poignée amovible

Le joint d'étanchéité

Le bouton de mise au point

La tige-support à deux tronçons et course réglable

L'anneau d'adaptation de la mise au point

KONICA
marine

Aux îles de Lérins : en plongée avec KONICA

Monsieur BARANCOU est architecte de profession. Mais de cœur il est homme de mer, et grand amateur de plongée sous-marine. L'ouvrage "Connaissance et Technique de la Plongée", dont il est coauteur avec Monsieur Guy POULET, autre spécialiste averti, fait autorité dans le monde du sport sous-marin.

Depuis toujours, Monsieur BARANCOU souhaitait découvrir le boîtier photographique étanche, simple et véritablement maniable, qui lui permettrait de fixer sur la pellicule les fantastiques paysages du monde subaquatique.

Ce boîtier idéal, Monsieur BARANCOU pensa l'avoir enfin trouvé dans le Konica Marine C 35. Il décida donc de tester cet appareil, à l'occasion d'une série de plongées aux îles de Lérins.

Premier contact, premières impressions : la poignée amovible du Konica Marine vient se loger parfaitement au creux de la main. Les organes d'avancement du film, de déclenchement et de mise au point sont aisément accessibles.

Autre surprise agréable, que l'on découvre pendant la descente, le Konica Marine a une flottabilité légèrement positive. Si bien qu'en plongée, l'appareil, sitôt lâché, remonte très doucement en direction de la surface, au lieu de se diriger vers des profondeurs rapidement inaccessibles. Autre avantage : on peut emporter sans crainte le Konica Marine en bateau.

Notons cependant que, sur ce point, Monsieur BARANCOU est en léger désaccord avec la firme japonaise, et préfère une flottabilité négative, qu'il obtient en lestant le boîtier à l'aide d'un petit sachet de plombs de chasse.

Sous l'eau, le Konica Marine conserve naturellement l'automatisme du C 35, la bague des diaphragmes ayant été préalablement réglée sur la position "AUTO". Une seule différence : le plongeur, équipé de son masque, n'a pas la possibilité d'utiliser le télémètre à superposition d'image. Il faut donc apprécier à l'œil, à travers le viseur sous-marin à cadre, l'éloignement du

sujet, puis afficher la distance par rotation du bouton de mise au point. Cette opération ne pose aucun problème : la réfraction en milieu aqueux étant la même pour l'œil humain que pour le système optique, aucune correction n'est nécessaire.

Il suffit ensuite de vérifier à travers l'oculaire de visée que l'aiguille du posemètre se trouve dans la gamme d'exposition correcte. Le déclenchement s'effectue facilement par le bouton situé sur le dessus du boîtier.

Aux îles de Lérins, Monsieur BARANCOU dut effectuer son essai dans des conditions particulièrement défavorables : vent et pluie en surface, et, par conséquent, eau trouble en profondeur.

A de tels moments, on apprécie pleinement les qualités du flash dont est pourvu le Konica Marine C 35. Jusqu'à 40 m, l'utilisation de ce précieux accessoire permet d'obtenir un "rendu" des couleurs exceptionnel.

Le support du flash, coulissant, est composé de deux tronçons. En surface, un seul support est nécessaire, tandis que l'emploi des deux est recommandé pour la photographie sous-marine, afin d'éviter l'impact d'objets flottants. Le réflecteur est orientable, pour diriger avec précision le faisceau lumineux sur le sujet.

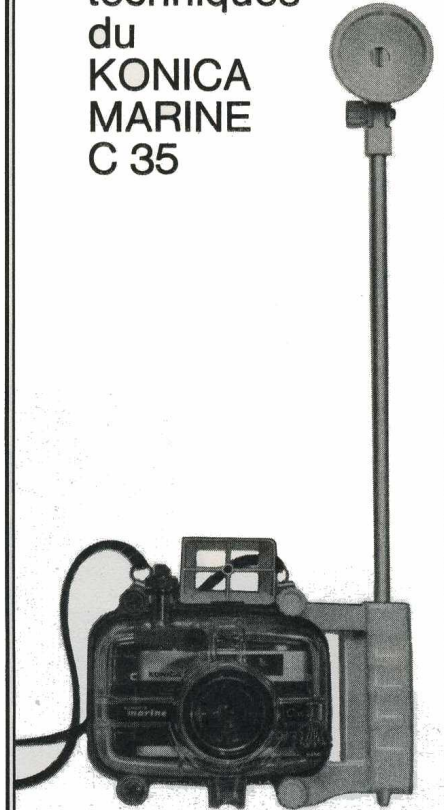
A la suite de ce test, la conviction de Monsieur BARANCOU est faite. A tel point qu'il se propose maintenant d'utiliser le Konica Marine pendant son séjour au Centre Nautique de Zemba, en Tunisie, afin d'y préparer un banc d'essai très détaillé de cet appareil, ainsi qu'une table pour l'utilisation des lampes flashes en plongée. Nous publierons prochainement les résultats de ce banc d'essai.

Un mot encore : la photographie sous-marine n'est pas la seule utilisation possible du Konica Marine, qui peut être employé judicieusement hors de l'eau : prises de vue en bateau, à la plage, lors de compétitions de natation, ski nautique, etc., tandis que, dégagé de sa capsule étanche, le C 35 retrouve sa destination première, qui est celle d'un exceptionnel "compact" automatique.

Le Konica Marine C 35 rend désormais possible nombre de photos réputées périlleuses. Pour votre plus grand plaisir.

Michel PETITBARAT

Caractéristiques techniques du KONICA MARINE C 35



- Appareil C 35 automatique. Format 24 x 36
- Objectif Hexanon 38 mm, f : 2,8
- Limites d'exposition lisibles dans le viseur
- Viseur marin spécial à cadre
- Commandes extérieures d'armement, de mise au point et de déclenchement
- Poignée amovible (en option)
- Torche amovible à support de course variable
- Réflecteur orientable, recevant des lampes AG-1-B ou AG-3-B
- Hublot en verre à surface optique, plan parallèle
- Caisson moulé en résine ABS
- Étanchéité jusqu'à 40 m, sous pression de 5 kg/cm², assurée par joint spécial
- Adaptation extérieure de tous filtres vissants de diamètre : 58 mm
- Dimensions : 158 x 150 x 83 mm (sans poignée ni viseur)
- Poids : 588 g

SCOP

Importateur exclusif pour la France
27, rue du Faubourg-Saint-Antoine 75540 Paris-Cedex 11